

## Ensemble pour une meilleure qualité des fruits à pépins

Sur le thème de la qualité des fruits à pépins, la Journée suisse de l'arboriculture s'est tenue le 26 janvier 2016 dans le cadre d'Agrovina à Martigny. Des spécialistes de Suisse et de France ont partagé leurs connaissances sur des facteurs déterminants de la chaîne de valeur ajoutée.



La table ronde de la Journée suisse d'arboriculture à Agrovina a été modérée par Georg Bregy (FUS), avec Leo Ochs (Migros), Christian Bertholet (Fenaco), Laurent Rossier (Les Fruits de Martigny) et Hubert Zufferey (Interprofession des fruits et légumes du Valais).

### En France, 90 % de Golden Delicious

Nicolas Lambert, responsable de Perlim (groupement arboricole de la région du Périgord et Limousin, France), a présenté la production de sa région: les 250 exploitations, organisées en coopérative, produisent à 90 % de la Golden Delicious sur une surface totale de 2500 ha. L'assortiment variétal est établi par la coopérative. Tous les producteurs enregistrent les données techniques de production avec le logiciel Isagri. La rentabilité de la variété et du clone peut ainsi être comparée, par exemple pour voir si les clones de Golden Delicious Reinders, 972 et Smoothee se différencient au niveau de la rentabilité. La «Pomme du Limousin» est réputée en France et exportée en Espagne, en Grande-Bretagne et en Russie. En raison de la variété prédominante Golden Delicious et du climat (précipitations de 800 à 1000 mm par année), la production est sensible à la tavelure et nécessite une lutte phytosanitaire spécifique. En France, l'utilisation de produits phytosanitaires est aussi controversée, ce qui a exposé la production de la «Pomme du Limousin» à la critique et entraîné une diminution temporaire du chiffre d'affaires, de 20 % parfois.

### Tavelure, régulation de la charge, entreposage et nouvelles variétés

L'exposé de Michel Giraud, du CTIFL (Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes, France), portait sur les alternatives possibles à la lutte chimique contre la tavelure: réduction de l'inoculum grâce à des vergers sains et au broyage des feuilles, culture de variétés résistantes avec une protection phytosanitaire adaptée, ou encore protection des cultures de pommiers contre les précipitations. En se basant sur ses propres essais et sur ceux d'Agroscope, le conseiller valaisan Sven Knieling a présenté les stratégies d'un éclaircissage chimique performant. Séverine Gabioud, d'Agroscope à Conthey, a exposé les nouveaux résultats des essais en atmosphère dynamique contrôlée (DCA) sur les pommes, ainsi que le traitement au 1-MCP sur les poires. Les nouvelles variétés de pommes et de poires ont été évaluées par Sarah Perren et Danilo Christen, d'Agroscope: seules les variétés présentant une valeur ajoutée pour toute la chaîne ont une chance sur le marché. Sur un marché des pommes saturé, les nouvelles variétés ne peuvent s'implanter qu'aux dépens de cultivars plus anciens. Pour les poires, les nouvelles variétés disposent de davantage de place.

### Nouvelles variétés de pommes: bilan et perspectives

Les nouvelles variétés étaient le thème de la table ronde. Des représentants de la production, de la distribution/entreposage et de la commercialisation ont discuté de la diversité variétale, des variétés standard et variétés Club. Georg Bregy, directeur de la Fruit Union Suisse (FUS) et modérateur de la table ronde, a souligné que la situation de la production de pommes était difficile. Près de 40 variétés seraient présentes sur le marché et toutes ne trouveraient pas leur place au sein des ventes. La rentabilité des variétés standard serait plutôt faible, ce qui favorise les variétés Club. Pour Christian Bertholet (Fenaco), tout ne devrait pas tourner qu'autour de ces dernières, la qualité des variétés standard Golden Delicious, Gala et Braeburn devrait être améliorée. Selon Leo Ochs (Migros), le commerce de détail devrait être plus impliqué dans le choix des variétés. Tous les participants semblaient d'accord sur le fait que les acteurs suisses ont besoin de mieux collaborer sur cette question et que le turnover des variétés ne pourrait être ralenti qu'en appliquant une stratégie variétale commune et en impliquant toute la chaîne de valeur ajoutée. L'idée d'une stratégie variétale au niveau national n'est d'ailleurs pas nouvelle, sans avoir été concrétisée jusqu'à présent. La Journée de l'arboriculture 2017 en Suisse orientale permettra de voir si des mesures ont été prises dans ce sens. ■

Esther Bravin et Andreas Naef, Agroscope  
esther.bravin@agroscope.admin.ch